

BIBLIOGRAPHIE

- BEETS C.-J., TROELSTRA S.-R., GROOTES P.-M., NADEAU M.-J., VAN DER BORG K., DE JONG A.-F.-M., HOFMAN C.-L., HOOGLAND M.-L.-P., 2006. — Climate and Pre-Columbian Settlement at Anse à la Gourde, Guadeloupe, Northeastern Caribbean, *Geoarchaeology: An International Journal*, Vol. 21, n° 3, p. 271–280.
- BERTRAN P., BONNISSENT D., IMBERT D., LOZOUET P., SERRAND N., STOUVENOT C., 2004. — Paléoclimat des Petites Antilles depuis 4000 ans BP. L'enregistrement de la lagune de Grand Case à Saint Martin. *Comptes rendus Géoscience*, p. 1-11.
- BONNISSENT D., BERTRAN P., GALOP D., IMBERT D., RANDRIANASOLO A., STOUVENOT C., 2002. — Modifications des Paléo-environnements et occupations amérindiennes de l'île de Saint Martin. *Bilan scientifique 2002*. Service Régional de l'Archéologie. Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Guadeloupe, p. 54-59.
- CURTIS J.-H., BRENNER M., HODELL D.-A., 2001. — Climate Change in the Circum-Caribbean (Late Pleistocene to Present) and implications for Regional Biogeography. *Biogeography of the West Indies. Patterns and perspectives*. 2nd édition. Ed. Ch.-A. Woods, F.-E. Sergile. CRC Press. Boca Raton, London, New York, Washington, p. 35-54.
- DUBELAAR C. N., 1995 — *The Petroglyphs of the Lesser Antilles, the Virgin Islands and Trinidad*. Publications Foundation for Scientific Research in the Caribbean Region 135. Amsterdam.
- HODELL D.-A., CURTIS J.-H., BRENNER M., 1995. — Possible role of climate in the collapse of Classic Maya civilization. *Nature*, Vol. 375, p. 391-394.
- LEVI-STRAUSS Cl. — *Mythologiques*. 4 volumes. Plon, Paris.
- LÓPEZ BELANDO A., 2003. — *El Arte en la Penumbra. Pictografías y petroglifos en las cavernas del parque nacional de Este*. Republica Dominicana. Santo Domingo.
- PANE R., 1571. — Alcune cofe uedute nell'Ifola, & i coftumi, le ceremonie, e la religione de gl'Indiani. In *Historie del S.D. Fernando Colombo...* Venetia MDLXXI, p. 125-146.
- PETITJEAN ROGET H., 1978. — L'art des Arawak et des Caraïbes des Petites Antilles. Analyse de la décoration des céramiques. *Les Cahiers du CERAG*, Centre d'études Régionales Antilles-Guyane, n° 35, Fort de France, Martinique, p. 1-60, 1 carte, 105 pl.
- PETITJEAN ROGET H., 1983. — Mythes et origine des maladies chez les Taïnos : Les zémis Bugia et Aiba (Badraïma) et Corocote. *X^e Congrès international d'études des civilisations précolombiennes des Petites Antilles*, p. 455-477.
- PETITJEAN ROGET H., 2001. — Contribution à l'étude du Troumassoïde et du Suazoïde. (600-1200 AD). Une hypothèse sur les causes de la régression du Saladoïde aux Petites Antilles. *Actes du XIX^e Congrès international d'archéologie de la Caraïbe*. Aruba, p. 227-238.
- PETITJEAN ROGET H., 2003. — Les pétroglyphes des Antilles : Des gravures contre la peur de voir l'eau douce disparaître à jamais. *Actes du XX^e Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe*. Saint Domingue, Vol. II, p. 588-591.
- RICHARD G., 2001. — Pétroglyphes de Guadeloupe - figures anthropomorphes et zoomorphes - nouvelles données. *XIX^e Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe*. Aruba, Vol. II, p. 290-299.

PERDURATION DES TRADITIONS GRAPHIQUES DANS L'ART PARIÉTAL PRÉ-MAGDALÉNIEN DES CANTABRES

Dès le début, les recherches se sont concentrées sur la méthodologie indispensable pour établir l'ordre chronologique des ensembles ornés et des figures paléolithiques. C'est pourquoi variabilité et changements stylistiques ont été traditionnellement interprétés d'un point de vue strictement chronologique. C'est ce que fit A. Leroi-Gourhan pour son système longtemps en vigueur.

Dans la région cantabrique, la succession stylistique, déterminée en fonction du degré de complexité des figures, a eu pour conséquence un schéma évolutif uniforme : quelques horizons artistiques se succédaient et restaient très délimités, comme s'il s'agissait de « compartiments étanches ». Il y aurait même eu, dans le cas des peintures à traits ponctués, un horizon encore plus bref, limité à quelques générations d'artistes faisant partie d'une même école picturale (Apellániz, 1982).

Les apports de ces dernières années proviennent de la reprise de sites ornés (Chufín, Hornos de la Peña, Castillo), de découvertes (La Garma, Los Torneiros, Santa Adriano), de l'étude de leurs contextes archéologiques (La Viña, El Conde, Llonín) ou de datations ¹⁴C-AMS, TL

THE CONTINUATION OF GRAPHIC TRADITIONS IN CANTABRIAN PRE-MAGDALENIAN PARIETAL ART

From its beginning, research has been concentrated on the methodology indispensable for establishing the chronological order of Palaeolithic art, both for the caves as a whole and for the images. This is why variability and stylistic changes have traditionally been interpreted from a strictly chronological point of view. Such is the long-used Leroi-Gourhan system.

In the Cantabrian region, the succession of styles, determined in relation with the degree of complexity of the figures, had as a consequence a uniform evolutionary scheme: several artistic periods succeeded each other and stayed very clearly defined, as though in "watertight compartments". There was for paintings in punctuated lines – it was supposed – an even shorter period, limited to several generations of artists belonging to the same artistic school (Apellaniz 1982).

Recent evidence comes from a re-examination of decorated sites (Chufín, Hornos de la Peña, El Castillo), discoveries (La Garma, Los Torneiros, Santa Adriano), a study of their archaeological context (La Viña, El Conde, Llonín) or ¹⁴C-AMS, TL or Ur/Th dating (Venta de la

ou Ur/Th (Venta de la Perra, Pondra, La Garma, Calero II, Fuente del Salín, Candamo). Ils ont mis en évidence une plus grande variabilité du phénomène artistique pariétal pré-magdalénien (Fortea Pérez, 1994, 2000-2001 ; González Sainz, 1999).

Diversité graphique pré-magdalénienne

Dans les grottes ainsi datées par des méthodes techno-stylistiques ou radiométriques directes ou indirectes, on peut en gros distinguer trois groupes.

Dans celui des cavités à gravure extérieure profonde, on a signalé des représentations animales similaires à l'intérieur de quelques grottes, comme le bison acéphale proche du Panneau des Mains du Castillo (Fortea Pérez, 2000-2001), ou les bisons et les biches de la zone III de Chufín, au trait moins large et moins profond mais comparables aux gravures extérieures de la même grotte (González Sainz, 2000). D'autres gravures internes sont assimilables au même cycle : certains bisons et chevaux de Hornos de la Peña, Altamira, La Lloseta et peut-être les bovidés associés aux couples de traits rouges de La Pasiega D.

Des parallèles entre ce groupe et les peintures intérieures se trouvent au Castillo, où un cheval jaune fut identifié près de bisons de même couleur sur le Panneau des Mains (Garate, 2006). De même, les chevaux de Micolón sont réduits à une ligne cervico-dorsale sinueuse, une tête totalement rectangulaire et la ligne du poitrail. De plus, les deux ours près des chevaux ont des caractères similaires à ceux de l'ours gravé de Venta de la Perra, comme la ligne réduite au contour, la représentation d'une patte par paire, la courbure prononcée du ventre, etc. Nous n'écartons pas non plus les chevaux rouges de Chufín, qui répondent au même schéma que les précédents bien que sans tête aussi rectangulaire, ou les aurochs jaunes de Candamo, au train antérieur surdimensionné et à la tête presque triangulaire, également accompagnés de nuages de points.

La relation entre les signes intérieurs de Chufín et de Llonín (surtout les barres et les rangées de points rouges) est connue depuis longtemps (Berenguer, 1987). Il en va de même de la possible contemporanéité des gravures profondes et des peintures de Chufín (González Sainz, 1999 ; Fortea Pérez, 2000-2001). À Llonín, les signes mentionnés sont associés à un humain de profil et à un signe serpentiforme, dont les seuls parallèles se limitent à un humain en vue frontale à Chufín, à trois humains de profil et à un serpentiforme gravé dans la Galerie des Anthropomorphes de Tito Bustillo, où des représentations de vulves sont également associées aux rangées de points, de barres, de signes laciformes et de mains négatives. Les vulves sont aussi présentes à l'extérieur de La Lluera II ou à l'intérieur de Micolón. Les files de points, couples de traits, barres, laciformes, disques et mains négatives sont une constante, répétée à des degrés variables à Cudón, La Lloseta, Fuente del Salín, La Garma, Balmori ou Calero II.

L'ensemble des grottes à peintures au trait ponctué a été considéré comme spécialement homogène. Nous croyons qu'une série d'éléments permet de nuancer cette affirmation. Si la relation entre figures ponctuées et rouges linéaires est peu douteuse (Garate, 2006), il est aussi certain que quelques-unes de ces grottes comportent des gravures associées. C'est le cas d'Arco A (bouquetin à trait profond), Arco B (mammouth au ventre en arche), Pondra (cheval et autre animal peu interprétable) et La Lloseta (bison et deux chevaux sur le panneau du fond). Toutefois, certaines des grottes du groupe à traits ponc-

Perra, Pondra, La Garma, Calero II, Fuente del Salín, Peña de Candamo). They have shown a wider variation in Pre-Magdalenian parietal art (Fortea Pérez 1994, 2000-2001; González Sainz 1999).

Pre-Magdalenian graphic diversity

In the caves thus dated, either by technical-stylistic methods or by direct or indirect dating, three groups can on the whole be distinguished.

For that of caves with deep exterior engravings, similar animal representations in the interior of certain caves have been noted, like the headless bison near the Panel of the Hands at El Castillo (Fortea Pérez 2000-2001), or the bison and hinds of Zone III at Chufín, with thinner and shallower lines but comparable with exterior engravings at the same cave (González Sainz 2000). There are other internal engravings which could be assimilated into the same cycle: certain bison and horses at Hornos de la Peña, Altamira, La Lloseta and perhaps the bovids associated with the pairs of red lines at La Pasiega D.

Parallels between this group and interior paintings are found at El Castillo, where a yellow horse was identified near bison of the same colour on the Panel of the Hands (Garate 2006). Similarly the Micolón horses are partial representations reduced to a sinuous cervico-dorsal line, a totally rectangular head and the line of the chest. Moreover, the two bears near the horses have similar lines to those of the bear engraved at Venta de la Perra, with the line reduced to a contour, one leg out of two shown, the pronounced belly curve etc. In addition, we do not rule out the Chufín red horses, which correspond to the same schema as those above, even though without as rectangular a head, or the yellow aurochs of Peña de Candamo with overlarge hindquarters and a nearly triangular head, also accompanied by clouds of dots.

The relation between the interior signs from Chufín and Llonín (in particular the lines and rows of red dots) has long been known (Berenguer 1987). This has also been the case for the possibility that the deep engravings and the paintings at Chufín are contemporary (González Sainz 1999; Fortea Pérez 2000-2001). At Llonín, the signs mentioned are associated with a human seen in profile and a serpentine sign whose only parallels are a human viewed frontally at Chufín, three humans in profile and a serpentine form engraved in the Anthropomorph Gallery at Tito Bustillo, where the representations of vulvae are also associated with rows of dots, bars, tracery signs and stencilled hands. The vulvae are also present at the exterior of La Lluera II or in the interior of Micolón. The files of dots, pairs of lines, bars, tracery forms, discs and stencilled hands are a constant, repeated in varying degrees at Cudón, La Lloseta, Fuente del Salín, La Garma, Balmori or Calero II.

The whole group of caves with paintings with punctuated lines was considered as especially homogeneous. We believe that a series of elements allow this affirmation to be nuanced. If the relation between punctuated and red-lined figures is little questioned (Garate 2006), it is also certain that some of these caves have associated engravings. This is the case at Arco A (ibex with deep lines), Arco B (mammoth with an arched belly), Pondra (a horse and another animal impossible to interpret) and La Lloseta (bison and two horses on the rear panel). Even so, certain of the caves in the group with punctuated lines

Fig. 1. Distribution des grottes à gravure extérieure profonde.

Fig 1. Caves with deep exterior engravings.

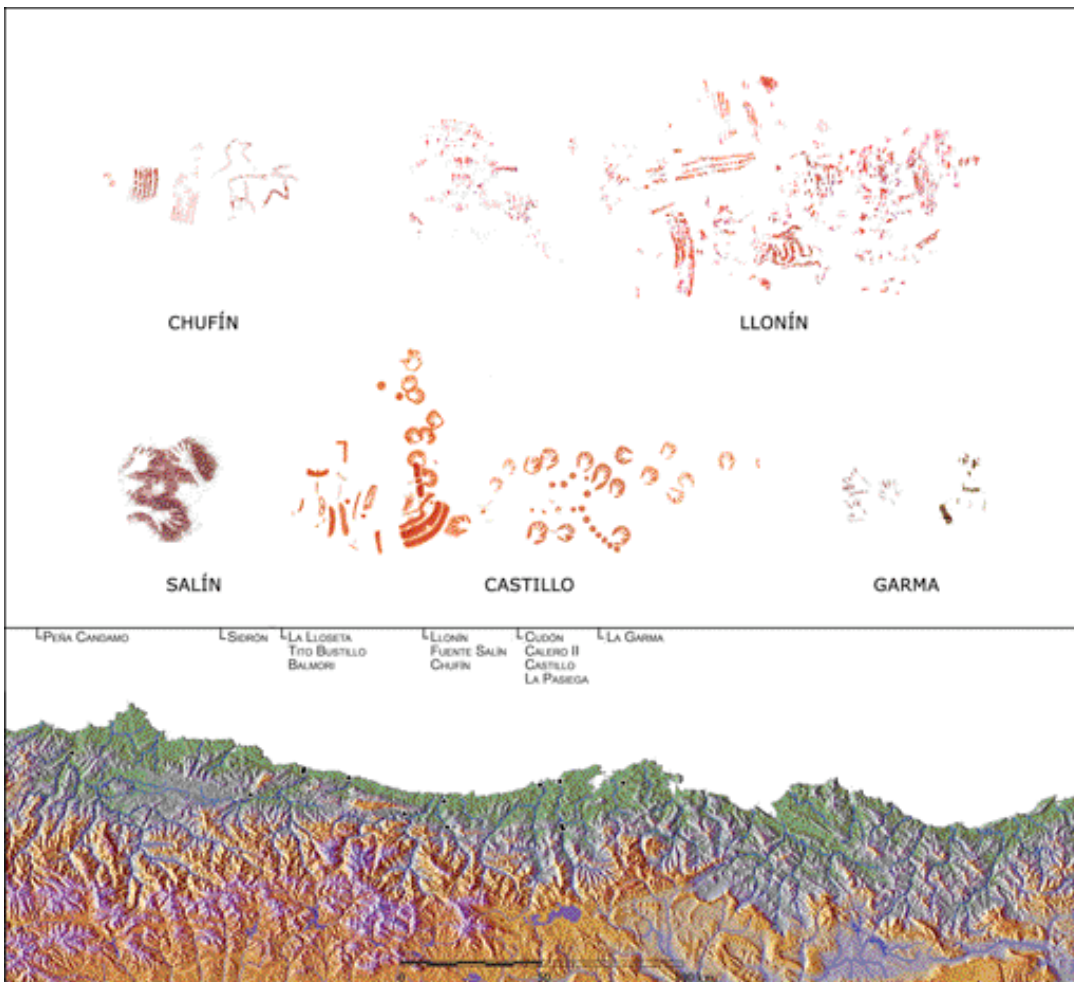
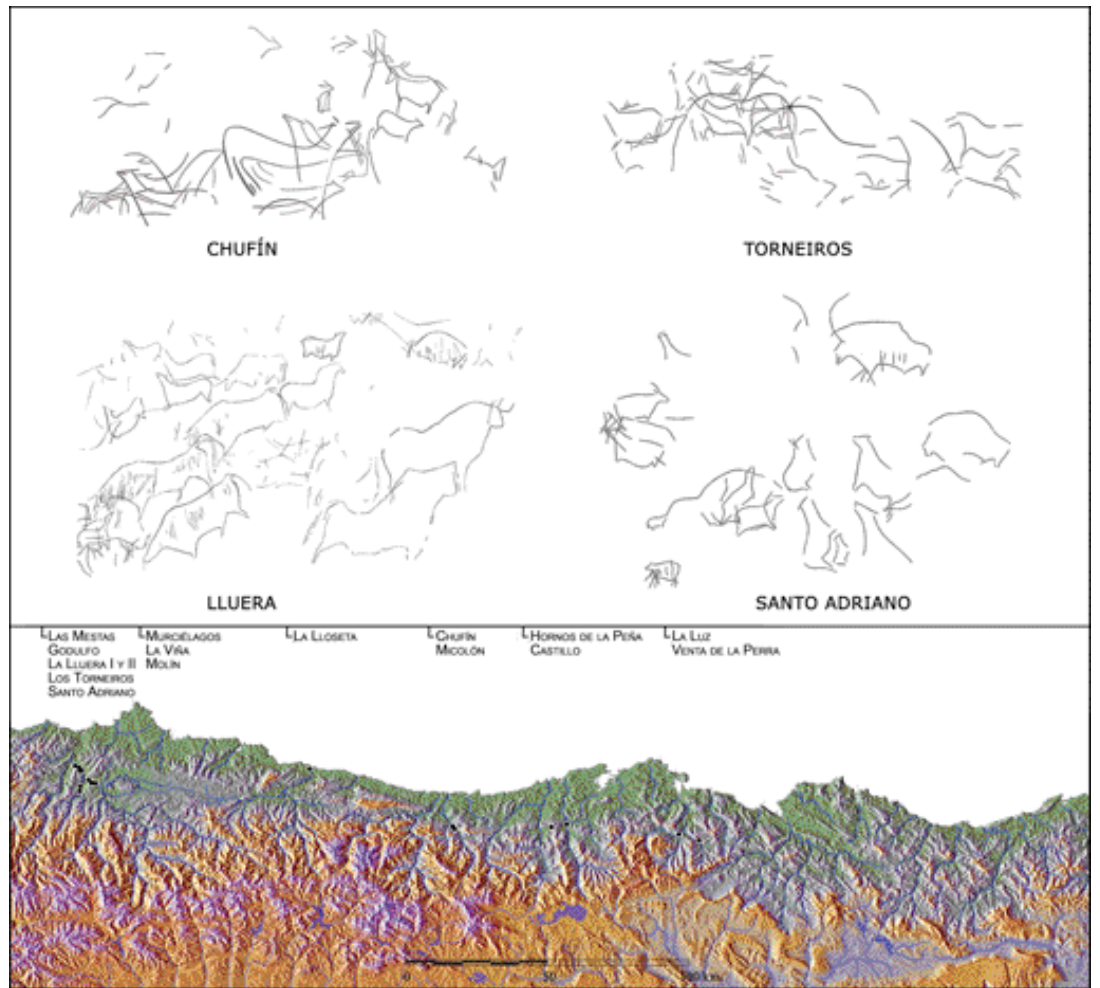


Fig. 2. Distribution des grottes avec des signes associés à des anthropomorphes.

Fig 2. Caves with signs associated with anthropomorphs.

tués comprennent d'autres figures rouges, qui, comme pour les gravures, suggèrent une relation avec des phases anciennes. C'est le cas de Tito Bustillo – avec deux chevaux ponctués dans la partie basse du Panneau principal, ainsi qu'une figure anthropomorphe comme celles de la Niche des Vulves (Balbín Behrmann, Alcolea González, González Pereda, 2003) –, de Llonín – avec des biches ponctués de la phase Ib des peintures rouges près des barres, files de points et anthropomorphe (Fortea Pérez *et al.*, 2004) – ou encore d'Altamira – avec des mains positives rouges, des séries de points et des couples de traits associés aux chevaux rouges.

C'est dire que, dans le groupe des animaux à traits ponctués, s'il existe des exemples d'une homogénéité indiscutable, tels Arenaza, Covalanas, El Pendo ou La Pasiéga A, dans d'autres cas, comme Arco A, Arco B, Pondra, Llonín, ces représentations sont associées à d'autres types de peintures ou même à des gravures. Entre les deux groupes mentionnés existe une disparité iconographique : dans le premier, les ensembles ornés sont plus grands et monothématiques (biches), dans le second, ils sont de taille réduite, avec une plus grande diversité d'espèces.

Développement des séries graphiques

Nombre d'ensembles pré-magdaléniens n'ont pas été mentionnés parce que leur iconographie (signes, motifs indéterminés ou exceptionnels) est plus difficile à dater. Une approche plus précise nécessiterait de nouvelles données.

Il est possible que les grottes à gravures extérieures profondes et, dans une moindre mesure, celles à gravures intérieures et peintures, appartiennent au début du Paléolithique supérieur. Nous nous fondons sur l'ancienneté du Castillo, la date TL et le contexte archéologique de Venta de la Perra et d'Hornos de la Peña et, surtout, sur les données de La Viña. Nous sommes réduits à l'analogie stylistique pour d'autres ensembles, comme Micolón dont les chevaux et ours sont proches de ceux du Castillo et de Venta de la Perra. La thématique de ces ensembles anciens, à mi-chemin entre Aurignacien et Gravettien, est centrée sur les bovidés (surtout bisons), avec une moindre présence des chevaux et des biches, et quelques conventions formelles qui dureront.

Progressivement, les biches deviennent plus nombreuses, accompagnées de chevaux, bisons, aurochs et bouquetins en plus faible nombre. Les dessins de La Viña, d'après leur position en fonction du sol d'occupation (champ manuel), sont de date indéterminée mais proche du Gravettien. D'autres grottes dominées par des biches trilineaires seraient un peu postérieures, comme La Lluera I – avec une occupation du Solutréen probablement ancien –, Santo Adriano – sans date mais stylistiquement analogue – et peut-être Chufín. Mentionnons aussi que, dans ces trois grottes (Fortea P., 2005-2006) et à Venta de la Perra, on trouve des signes en X aux extrémités incurvées, insuffisamment mis en évidence.

De même, la position inférieure dans la stratigraphie pariétale des principaux panneaux de Castillo, Llonín, Tito Bustillo, Candamo, La Garma, suggère que les débuts de l'expression graphique, dans le Paléolithique supérieur cantabrique, se caractérisent par des signes (barres, laciformes, couples de traits, cercles, rangées et nuages de points) et des motifs anthropomorphes (en vue de profil et de face, vulves, mains négatives), alors que bovidés et équidés sont les animaux les plus communs. Les barres, gravées à La Viña, sont déjà présentes dès l'Aurignacien. Il en est de même des aurochs jaunes de Candamo, aux-

include other red figures, which, as with the engravings, suggest a relationship with early phases. This is the case at Tito Bustillo, with two punctuated horses in the lower part of the Main panel, with additionally an anthropomorphic figure like those of the Vulvae Niche (Balbín Behrmann, Alcolea González & González Pereda 2003); it is also the case at Llonín with the punctuated hinds of Phase Ib of the red paintings near the bars, files of dots and an anthropomorph (Fortea Pérez, et al. 2004); again at Altamira with the red positive hands, the series of dots and pairs of lines associated with red horses.

This means that for the group of animals drawn in punctuated lines, if examples that are indisputably homogeneous exist like those at Arenaza, Covalanas, El Pendo or La Pasiéga A, in other cases such as Arco A, Arco B, Pondra or Llonín, these representations are associated with other types of paintings or even with engravings. There is indeed an iconographic disparity between the two groups mentioned. In the first the groups are larger and mono-thematic (hinds), in the second they are smaller in size with more diverse species.

The evolution of the graphic series

Numerous Pre-Magdalenian groups have not been mentioned because their iconography (signs, undetermined or exceptional motifs) is more difficult to date. A more precise approach would require new data.

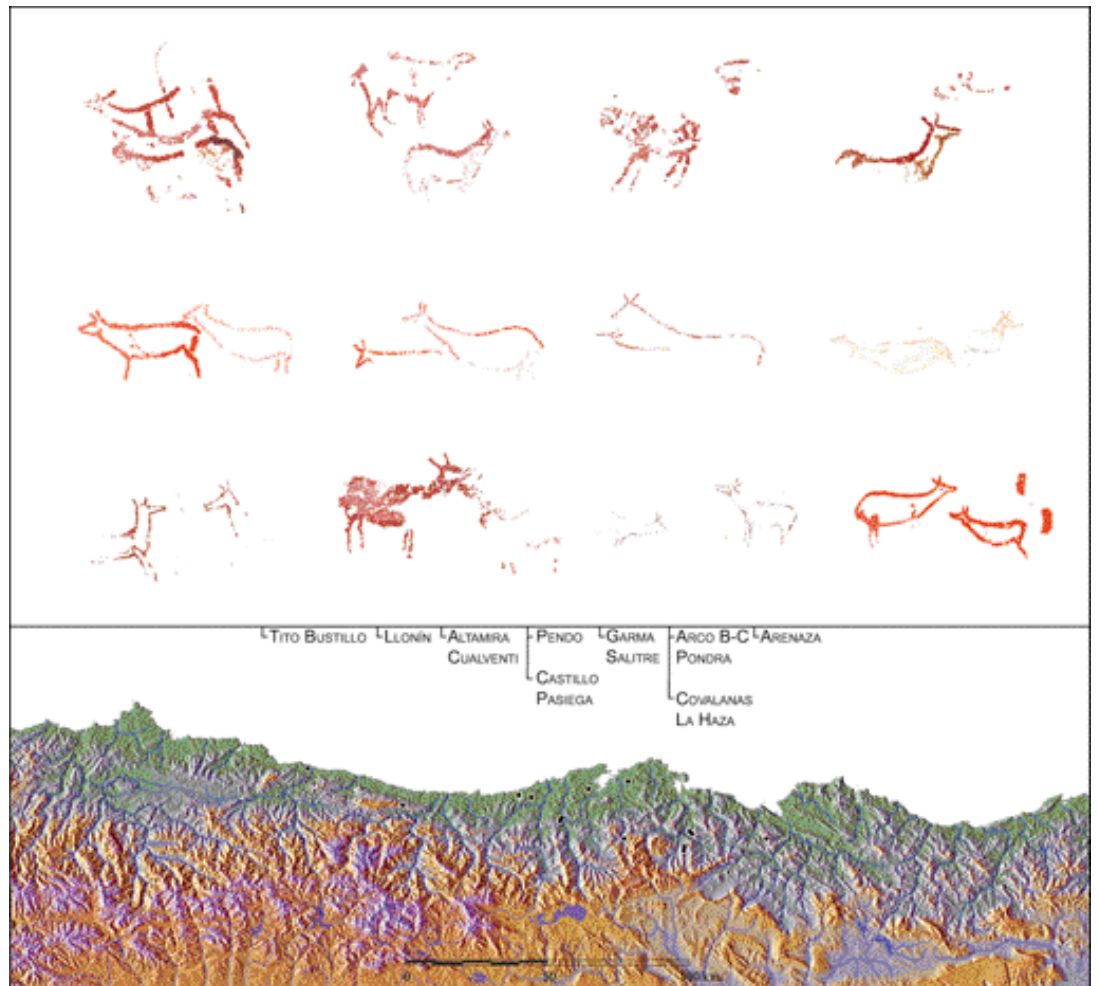
It is possible that caves with exterior deep engravings and, to a lesser extent, those with interior engravings and paintings, belong to the beginning of the Upper Palaeolithic. This is based on the early nature of El Castillo, the TL date and archaeological context of Venta de la Perra and particularly on the data from La Viña. We are reduced to stylistic analogies for other groupings, such as Micolón, whose horses and bears are close to those of El Castillo and Venta de la Perra. The theme of these early groups, half-way between the Aurignacian and Gravettian, is centred on bovids (particularly bison), with less horses and hinds and some lasting formal conventions.

Progressively there are more and more hinds, with horses, bison, aurochs and ibex in smaller numbers. The La Viña designs from their position in relation with the occupation floor (manual field of operation) are of an undetermined date probably close to the Gravettian. Other caves dominated by three-line hinds are a little later, like La Lluera I with a probable Early Solutrean occupation, Santo Adriano, undated but stylistically analogous and perhaps Chufín. In these three caves (Fortea P., 2005-2006) and at Venta de la Perra there are X-shaped signs with inward-curved extremities, which in my opinion have not been considered enough.

Likewise the low position in the parietal stratigraphy of the principal panels at El Castillo, Llonín, Tito Bustillo, Peña de Candamo and La Garma suggest that the beginning of graphic expression in the Cantabrian Upper Palaeolithic is characterised by signs (bars, tracery forms, pairs of lines, circles, rows and clouds of dots) and anthropomorphic motifs (seen in profile or face on, vulvae, stencilled hands), while bovids and equids are the most common animals. The bars engraved at La Viña are already present from the Aurignacian. Such is the case for the yellow aurochs of Peña de Candamo to which can be added

Fig. 3. Distribution des grottes avec des peintures à traits ponctués.

Fig 3. Caves with punctuated line paintings.



quels nous ajouterions l'ensemble rouge de Chufín (chevaux, aurochs, cerf, barres et nuages de points) par analogie stylistique et avec réserves, ainsi que le bison rouge du Panneau principal de Llonín (stratigraphie pariétale, phase Ia) et celui d'Altexerri (datation indirecte sur os et charbons associés). Les anthropomorphes (profils, vulves et main) de Tito Bustillo, associés à ce type de signes, pourraient dater de $\pm 33\ 000$ BP (dépôt contigu daté de la Galerie des Anthropomorphes). En position inférieure, sur le Panneau principal, on trouve bisons, chevaux et vulves, ces dernières identiques à certaines de la Niche des Vulves, alors qu'à Llonín l'art ancien serait proche du Gravettien (niveau V de la Galerie avec restes d'ocre).

Il est possible que nombre de grottes à iconographie identique remontent à ces époques : barres gravées du Conde ($\pm 23\ 000$ BP) et les barres, laciformes, couples de traits, disques, rangées ou nuages de points et mains de La Lloseta, Cudón, Castillo, La Garma, secteur D5 de La Pasiega, etc. De plus, à La Garma une main négative a été indirectement datée de $\pm 29\ 000$ BP (González Sainz, 2005), phase à laquelle appartiendraient tout ou partie des mains, des couples de traits et des barres. Calero II (date radiocarbone gravettienne) et Fuente del Salín (date radiocarbone solutréenne) seraient plus tardives mais de conception similaire.

Les données disponibles changent considérablement nos idées sur les peintures à traits ponctués. L'habitat au pied des peintures de Cofresnedo (31 500 BP) ou le trait rouge de Pandra ($\pm 30\ 700$ BP), sans être déterminants, ouvrent la possibilité d'une origine aurignacienne. Au Gravettien, il semble que les éléments rouges augmentent, associés aux rangées de points et aux signes rectan-

the red group at Chufín (horses, aurochs, stag, bars and clouds of dots) by stylistic analogy but with reserve, as well as the red bison of the Main Panel at Llonín (parietal stratigraphy Phase Ia) and that of Altexerri (indirect dating on bone and associated charcoal). The anthropomorphs (profiles, vulvae and a hand) of Tito Bustillo, associated with these types of signs, could date to $\pm 33,000$ BP (near - by dated deposit from the Anthropomorph Gallery). In a lower position on the Main Panel are found bison, horses and vulvae, the latter identical to some of the female representations from the Vulvae niche, whilst at Llonín the early art is nearer to the Gravettian (Level V of the Gallery with ochre remains).

It is possible that the art of a number of caves goes back to these periods: there are the engraved bars of El Conde ($\pm 23,000$ BP) and bars, tracery-forms, pairs of lines, disks, lines or clouds of dots and hands at La Lloseta, Cudón, El Castillo, La Garma, sector D5 of La Pasiega etc. In addition, at La Garma, a negative hand was indirectly dated to $\pm 29,000$ BP (González Sainz 2005), a phase to which belong all or some of the hands, pairs of lines and bars. Calero II (Gravettian radiocarbon date) and Fuente del Salín (Solutrean radiocarbon date) could be later but similar in concept.

The data available considerably changes our ideas on the punctuated line paintings. The habitat at the foot of the Cofresnedo paintings (31,500BP) or the Pandra red line ($\pm 30,700$ BP), without being definitive, leave open the possibility of an Aurignacian origin. During the Gravettian it seems that the red elements increase, associated with the lines of dots and rectangular signs while the red human

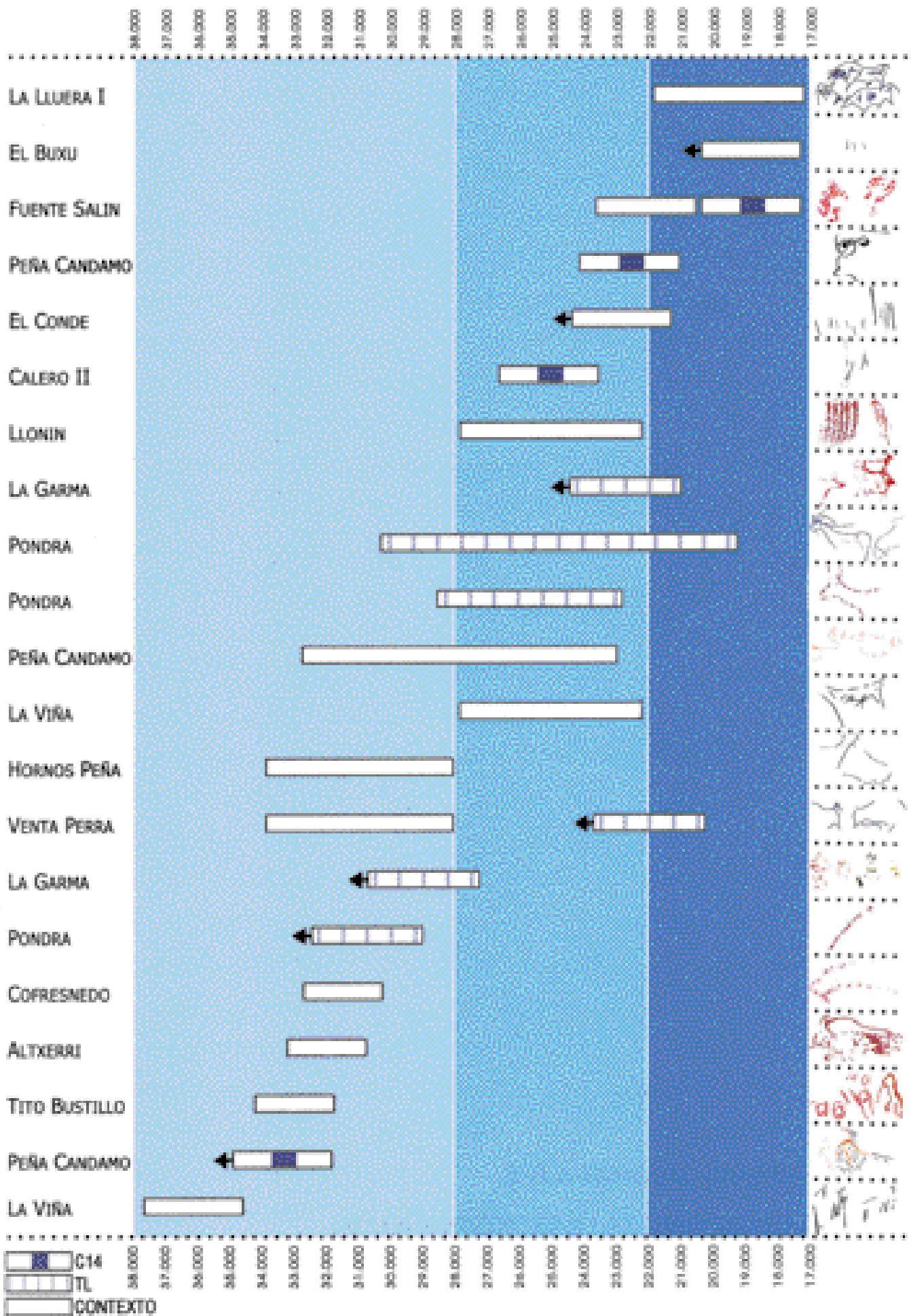


Fig. 4. Séquence des grottes avec datations ^{14}C , TL, Ur/Th ou datées d'après leur contexte archéologique.

Fig. 4. Sequence of caves with ^{14}C , TL, Ur/Th dates or dated from their archaeological context.

gulaires, alors que les représentations humaines rouges disparaissent quasiment. À Candamo, les animaux rouges avec quelques traces ponctuées (surtout cervidés et équidés) et des rangées de points en T, se situent entre les $\pm 33\,000$ BP de la série jaune (aurochs) et les $\pm 22\,500$ BP de la série noire (bison). On peut attribuer à la même époque les biches, le bison, l'aurochs, des files de points en T, et les signes rectangulaires de la Galerie de la phase Ib de Llonín associée au niveau V. Il en va de même pour le cerf rouge (peut-être aussi des biches, un cheval et un signe rectangulaire) et des animaux gravés de Pondra ou pour les bouquetins, la biche, l'aurochs et les signes rectangulaires de La Garma, d'après les datations TL et Ur/Th disponibles. Par analogie stylistique, on peut inclure le mammoth en gravure profonde de Arco B et le mégacéros grenat de La Garma, avec des parallèles nets en France pour le Gravettien (González Sainz, San Miguel Llamosas, 2001). À Altamira, la série rouge avec quelques traces ponctuées (chevaux accompagnés de cerfs, bouquetin, files de points et mains positives) est sous-jacente à deux mains négatives noires.

D'autres grottes à peintures à traits ponctués ont des caractères stylistiques plus récurrents encore que les précédentes. Aux rangées de points se substituent des groupes isolés, les signes rectangulaires acquièrent une plus grande importance et, parmi les animaux, la biche ponctuée domine, accompagnée occasionnellement par des chevaux, bisons, aurochs, cerfs et bouquetins. Les grottes principales sont au centre de la région cantabrique (Covalanas, El Pendo, Arenaza et quelques secteurs de La Pasiega). Leur forte homogénéité empêche de les rapprocher de sites mieux datés, mais la taille des ensembles, leur organisation, l'iconographie et la technique présentent des différences par rapport aux précédentes.

De la diversité à l'unité graphique

Si l'on considère globalement la région cantabrique, les variations concernent surtout les représentations, mais on constate aussi un contrôle plus grand et une certaine normalisation de l'activité graphique.

La stratigraphie pariétale montre une phase initiale où la thématique humaine (profils, vulves, mains négatives) reste importante jusqu'au Solutréen. Elle est directement associée aux signes mentionnés à La Viña, El Conde, Tito Bustillo, Castillo, La Lloseta, La Garma, Chufín et Llonín. Seules les rangées de points se prolongent jusqu'au Magdalénien. L'iconographie animale est moins abondante, avec des représentations isolées ou peu nombreuses (Llonín, Tito Bustillo et peut-être Altxerri), parfois centrée sur le binôme bovidé-équidé avec d'autres espèces moins communes (cerfs) et, parfois, avec des «animaux dangereux» comme on en connaît ailleurs à la même époque (Clottes, 1995), tels que félins et ursidés. Castillo, Chufín, Venta de la Perra, Hornos de la Peña, Tito Bustillo, Micolón et Candamo appartiendraient à cette période ancienne.

De manière progressive, surtout à la suite de l'apparition des premiers ensembles de peintures rouges ponctuées, les anthropomorphes se raréfient, ainsi que quelques signes (couples de traits, barres et laciformes), alors que les animaux sont plus nombreux avec des espèces diverses, comme le cheval (Altamira, La Lloseta et peut-être La Pasiega B), le bouquetin (Arco B et La Garma), le cerf et la biche (Pondra, Castillo et Llonín), et plus rarement les bovidés (Arco A). Il s'agit encore d'ensembles de petites dimensions, bien que peut-être moins dispersés que les précédents. L'information disponible, peu abondante, situe le processus au Gravettien sans que, pour le moment, on puisse être plus précis.

representations almost disappear. At Peña de Candamo, red animals with some punctuated lines (particularly cervids and equids) and lines of dots in T are between the $\pm 33,000$ BP of the yellow series (aurochs) and the $\pm 22,500$ BP of the black series (bison). To the same period could be added the hinds, bison, aurochs, T-shaped lines of dots and rectangular signs from the Phase Ib Gallery of Llonín associated with Level V. The same applies to the red stag (perhaps also the hinds, a horse and a rectangular sign) and the engraved animals at Pondra or to the ibex, hind, aurochs and the rectangular signs at La Garma from the TL and Ur/Th dates available. By stylistic analogy, the deeply engraved mammoth from Arco B and the dark red megaloceros at La Garma could be included, with clear French parallels for the Gravettian (González Sainz & San Miguel Llamosas 2001). At Altamira the red series with some punctuated lines (horses with stags, ibex, files of dots and positive hands) underlies two black stencilled hands.

Other caves with paintings with punctuated lines have even more recurrent stylistic characteristics than those above. Instead of lines of dots there are isolated groups, rectangular signs are more significant and, among the animals, the punctuated hind is dominant, occasionally accompanied by horses, bison, aurochs, stag and ibex. The principal caves are in the centre of the Cantabrian region (Covalanas, El Pendo, Arenaza and some sectors of La Pasiega). The fact that they are very homogeneous prevents us from aligning them with better-dated sites, but the size of their groups, their organisation, iconography and technique present differences compared with the sites already mentioned.

From diversity to graphic unity

In looking generally at the Cantabrian region, variations are particularly those concerning the representations, but a greater control and a certain standardisation of graphic activity can also be noted.

The parietal stratigraphy shows an initial phase where the human theme (human profiles, vulvae, stencilled hands) is significant until the Solutrean. It is directly associated with the signs mentioned at La Viña, El Conde, Tito Bustillo, El Castillo, La Lloseta, La Garma, Chufín and Llonín. Only the lines of dots continue on as far as the Magdalenian. The animal iconography is less abundant with isolated or scarce representations (Llonín, Tito Bustillo and perhaps Altxerri), sometimes centred on the bovid-equin pairing with other species less common (stags) and sometimes with "dangerous animals" like felines or bears as known elsewhere in the same period (Clottes 1995). Castillo, Chufín, Venta de la Perra, Hornos de la Peña, Tito Bustillo, Micolón and Candamo belong to this early period.

The anthropomorphs and several signs (pairs of lines, bars and tracery forms) become progressively scarcer following the appearance of the first groups of punctuated red paintings while animals are more numerous with diverse species like the horse (Altamira, La Lloseta and perhaps La Pasiega B), ibex (Arco B and La Garma), the stag and hind (Pondra, El Castillo and Llonín) and more rarely bovinds (Arco A). These are still groups that have small dimensions, even though perhaps less dispersed than the preceding ones. The limited information available situates the process during the Gravettian without enabling any more precision for the moment.

Ensuite, la biche domine. Les conventions sont encore plus récurrentes et homogènes que précédemment, surtout pour la peinture ponctuée et les dimensions sont plus grandes. L'organisation iconographique est plus précise et concentrée dans un espace spécifique de la grotte (Lluera I, Covalanas, Arenaza, El Pendo et La Pasiéga A). Bien que l'attribution au Solutréen soit uniquement fondée sur le contexte archéologique, rien n'indique une autre époque.

Cet art pariétal homogène, purement cantabrique, a une répartition particulière dans la province, inconnue avant et après. Ainsi, les grottes à gravure extérieure profonde sont concentrés dans le centre-ouest, alors que celles à peinture ponctuée le sont dans le centre-est. Tout cela disparaît avec le Magdalénien, où les formules iconographiques changent et subissent des influences extra-régionales, surtout des groupes pyrénéens.

After, hinds dominate. The conventions are even more recurrent and homogeneous than before, in particular for punctuated paintings and dimensions are bigger. The iconographic organisation is more precise and concentrated in a specific space in the cave (Lluera I, Covalanas, Arenaza, El Pendo and La Pasiéga A). Even though a Solutrean attribution is based solely on the archaeological context, nothing in the evidence suggests another period.

This homogeneous parietal art, purely Cantabrian, has a particular spread across the province, unknown before and after. Thus the caves with deep exterior engravings are concentrated in the centre-west while those with punctuated paintings are in the centre-east. All this disappears with the Magdalenian when iconographic formulae change and undergo extra-regional influences, particularly from the Pyrenean groups.

Diego GÁRATE

Boursier PPI Gouvernement basque, CREAP Cartailhac-UTAH-UMR 5806
Maison de la Recherche, Université de Toulouse-Le Mirail, 5 allées Antonio Machado
31058 Toulouse Cedex 9 – diegogarate@harpea.org

BIBLIOGRAPHIE

- APELLÁNIZ J. M., 1982. — *El Arte prehistórico del País Vasco y sus vecinos*. Bilbao : Desclée de Brouwer.
- BALBÍN BEHRMANN R., ALCOLEA GONZÁLEZ J. J., GONZÁLEZ PEREDA M. A., 2003. — El Macizo de Ardines, Ribadesella, España. Un lugar mayor del arte paleolítico europeo. In BALBÍN BEHRMANN R., BUENO RAMÍREZ P. ed. — *Primer Symposium Internacional de Arte Prehistórico de Ribadesella. El Arte Prehistórico desde los inicios del siglo XXI*. Oviedo : Asociación Cultural Amigos de Ribadesella, p. 91-152.
- BERENGUER ALONSO M., 1987. — Arte parietal paleolítico occidental. Técnicas de expresión e identificación cronológica. *Boletín del Instituto de Estudios Asturianos*, 124, p. 1063-1076.
- CLOTTE J., 1995. — Changements thématiques dans l'art du Paléolithique supérieur. *Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, 50, p. 13-34.
- FORTEA PÉREZ J., 1994. — Los « Santuarios » exteriores en el Paleolítico cantábrico. *Complutum*, 5, p. 203-220.
- FORTEA PÉREZ J., 2000-2001. — Los Comienzos del arte paleolítico en Asturias: aportaciones desde una arqueología contextual no post-estilística. *Zephyrus*, 53-54, p. 177-216.
- FORTEA PÉREZ J., 2005-2006. — Los Grabados exteriores de Santo Adriano (Tuñón. Santo Adriano. Asturias). *Munibe* (Antropología-Arqueología), 57 (nº 3), *Homenaje a Jesús Altuna*, p. 23-52.
- FORTEA PÉREZ J., RASILLA M., RODRÍGUEZ OTERO V., 2004. — L'Art pariétal et la séquence archéologique paléolithique de la grotte de Llonín (Peñamellera Alta, Asturias, Espagne). *Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, 59, p. 7-29.
- GÁRATE D., 2006. — *Análisis y caracterización de los conjuntos parietales con graffias zoomorfas punteadas. Una expresión pictórica propia del Paleolítico superior cantábrico*. Santander : Departamento de Ciencias Históricas de la Universidad de Cantabria (Tesis doctoral).
- GÁRATE D., 2006. — Nuevos datos en torno al inicio del arte parietal paleolítico cantábrico: la aportación de un caballo inédito en el panel de las manos de la cueva del Castillo (Puente Viesgo, Cantabria). *Sautuola*, nº 12, p. 112-119.
- GONZÁLEZ SAINZ C., 1999. — Sobre la organización cronológica de las manifestaciones gráficas del Paleolítico superior. Perplejidades y algunos apuntes desde la región cantábrica. *Edades*, 6 (nº 2), p. 123-144.
- GONZÁLEZ SAINZ C., 2000. — Representaciones arcaicas de bisonte en la región cantábrica. *SPAL, Revista de Prehistoria y Arqueología de la Universidad de Sevilla*, 9, *Homenaje al Profesor Vallespí*, p. 257-277.
- GONZÁLEZ SAINZ C., 2005. — *La Galería Inferior de La Garma y otras cuevas decoradas del centro de la región Cantábrica. Su incidencia en el conocimiento de la actividad gráfica paleolítica: cronología y comportamientos*. Santander : Universidad de Cantabria, Departamento de Ciencias Históricas. (Proyecto para la habilitación de Cátedra).
- GONZÁLEZ SAINZ C., SAN MIGUEL LLAMOSAS C., 2001. — *Las Cuevas del desfiladero. Arte rupestre paleolítico en el valle del río Carranza (Cantabria-Vizcaya)*. Santander : Consejería de Cultura, Turismo y Deporte del Gobierno de Cantabria – Universidad de Cantabria.